

# KAIROS PALESTINE

## **Un moment de vérité : une parole de foi, d'espérance et d'amour venant du cœur de la souffrance palestinienne**

Extraits du document élaboré par des théologiens palestiniens  
et rendu public à Bethléem le 11 décembre 2009  
par le Conseil Œcuménique des Églises.

**Nous, un groupe de Palestiniens chrétiens**, après avoir prié, réfléchi et échangé devant Dieu sur l'épreuve que nous vivons sur notre terre, sous occupation israélienne, nous faisons entendre aujourd'hui notre cri, un cri d'espoir dans l'absence de tout espoir, uni à notre prière et à notre foi en Dieu qui veille, dans sa divine Providence, sur tous les habitants de cette terre. Nous inspirant du mystère de l'amour de Dieu pour tous et de celui de sa présence divine dans l'histoire des peuples et, plus particulièrement, dans celle de notre terre, nous voulons dire aujourd'hui notre parole, comme Chrétiens et comme Palestiniens, une parole de foi, d'espérance et d'amour.

**Pourquoi maintenant ?** Parce que le drame du peuple palestinien est arrivé, aujourd'hui, à une impasse, et que ceux qui peuvent prendre les décisions se contentent de gérer le conflit au lieu d'agir sérieusement pour le résoudre. Cela remplit les cœurs des fidèles de peine et de questionnements : que fait la communauté internationale ? Que font les chefs politiques en Palestine, Israël et dans le monde arabe ? Et, que fait l'Église ? Car il ne s'agit pas simplement d'une question politique, mais, plutôt, d'une politique qui détruit la personne humaine. Et cela concerne l'Église.

**En ce moment historique, nous Chrétiens palestiniens, nous déclarons que l'occupation militaire de notre terre est un péché contre Dieu et contre l'humanité**, et que toute théologie qui légitime l'occupation est éloignée des enseignements chrétiens. La vraie théologie chrétienne est une théologie d'amour et de solidarité avec l'opprimé, un appel à la justice et à l'égalité entre les peuples.

**Ce document n'est pas venu spontanément.** Il n'est pas non plus le fruit d'une coïncidence. Ce n'est pas une réflexion théologique théorique ni un texte politique, mais plutôt un document de foi et de travail. Son importance tient à l'expression sincère des inquiétudes de notre peuple et à sa perception de ce moment de l'histoire que nous traversons. Il vise à être prophétique en examinant les choses telles qu'elles sont, sans équivoque et avec vigueur. Il présente la fin de l'occupation israélienne de la terre palestinienne et toutes les formes de discrimination comme la solution qui conduira à une paix juste et durable. Le document appelle tous les peuples, tous les dirigeants politiques et religieux, tous les décideurs à faire pression sur Israël et à prendre les mesures qui s'imposent pour contraindre son gouvernement à mettre fin à son oppression et à son mépris du droit international. Il exprime de façon claire que la résistance non-violente à cette injustice est un droit et un devoir pour tous les Palestiniens, y compris les Chrétiens.

**Notre parole est un cri d'espérance accompagné d'amour, de prière et de confiance en Dieu.** Nous nous l'adressons d'abord à nous-mêmes puis à toutes les Églises et à tous les Chrétiens du monde, leur demandant de se lever contre l'injustice et l'apartheid, les pressant de travailler à une paix juste dans notre région, les invitant à revisiter les théologies qui servent de justification aux crimes perpétrés contre notre peuple et à l'expropriation de notre terre.

Notre communauté est petite, mais notre mission est grande et importante. Le pays a un grand besoin d'amour. Notre amour est un message pour les musulmans, pour les juifs et pour le monde...

**Notre message aux juifs leur dit :** " Si, dans le passé récent, nous nous sommes combattus, et aujourd'hui encore nous ne cessons de nous combattre, nous sommes cependant capables d'amour et de vie ensemble, aujourd'hui et demain. Nous sommes capables d'organiser notre vie politique avec toutes ses complexités selon la logique et la force de l'amour, une fois l'occupation terminée et la justice rétablie." ...

**Notre appel aux Églises du monde** est d'abord l'expression de notre reconnaissance pour leur solidarité, par leur parole, leur action et leur présence parmi nous. C'est une parole d'appréciation pour la position de plusieurs Églises et chrétiens qui soutiennent le droit du peuple palestinien à son auto-détermination...

Mais c'est aussi un appel à la conversion et à la révision de certaines positions théologiques fondamentalistes qui soutiennent des positions politiques injustes à l'égard du peuple palestinien... nous demandons aux Églises de ne pas donner une couverture théologique à l'injustice dans laquelle nous vivons, c'est-à-dire le péché de l'occupation qui nous est imposée. La question que nous adressons aujourd'hui à nos frères et sœurs dans toutes les Églises est la suivante : pouvez-vous nous aider à retrouver notre liberté ? Ainsi seulement vous aiderez les deux peuples de cette terre à parvenir à la justice, à la paix, à la sécurité et à l'amour.

Pour comprendre notre réalité, nous disons aux Eglises : venez et voyez... Venez connaître les faits et découvrir les gens qui peuplent cette terre, Palestiniens et Israéliens.

**Nous condamnons toute forme de racisme, religieux ou ethnique, y compris l'antisémitisme et l'islamophobie** et nous vous invitons à condamner tout racisme et à vous y opposer fermement de quelque façon qu'il se manifeste... Et, comme nous l'avons déjà dit, nous voyons dans le boycottage et le retrait des investissements un moyen non violent pour atteindre la justice, la paix et la sécurité pour tous

**Nous demandons à la communauté internationale de cesser la pratique "des deux poids deux mesures"** et d'appliquer à toutes les parties les résolutions internationales qui ont trait à la question palestinienne. Car l'application de la loi internationale aux uns et sa non-application aux autres laisse la porte grande ouverte à la loi de la jungle...

**Nous adressons enfin un appel aux chefs religieux et spirituels, juifs et musulmans,** avec qui nous partageons la même vision : toute personne humaine est créée par Dieu et tient de lui la même dignité. D'où l'obligation de défendre l'opprimé et la dignité que Dieu lui a accordée...

C'est un appel à voir le visage de Dieu en chacune de ses créatures, et à aller au-delà des barrières de la peur ou de la race, pour établir un dialogue constructeur, non pour persister dans des manœuvres qui n'en finissent jamais et qui n'ont pour but que de maintenir la situation telle qu'elle est. Notre appel vise à parvenir à une vision commune bâtie sur l'égalité et le partage, non sur la supériorité, ni sur la négation de l'autre ou l'agression, sous prétexte de peur et de sécurité...

**Aux dirigeants palestiniens, nous disons que les divisions internes ne font que nous affaiblir et augmenter nos souffrances, alors que rien ne les justifie.** Pour le bien du peuple, qui passe avant celui des partis, il faut y mettre fin. Nous demandons à la communauté internationale de contribuer à cette union et de respecter la volonté du peuple palestinien librement exprimée.

**Jérusalem est la base de notre vision et de toute notre vie.** Elle est la ville à laquelle Dieu a donné une importance particulière dans l'histoire de l'humanité. Elle est la ville vers laquelle tous les peuples s'acheminent et où ils se rencontrent dans l'amitié et l'amour en présence du Dieu un et unique, selon la vision du prophète Esaïe...

C'est sur cette vision prophétique et sur la légitimité internationale concernant l'ensemble de Jérusalem – habitée aujourd'hui par deux peuples et trois religions - que doit se fonder toute solution politique. C'est le premier point à traiter dans les pourparlers...

**Nous prions Dieu de nous inspirer tous, en particulier nos dirigeants et ceux qui prennent les décisions politiques, afin de trouver la voie de la justice et de l'égalité, de prendre conscience que c'est la seule voie qui conduit à la paix véritable que nous recherchons.**

**Signataires :** Mgr Michel Sabbah, patriarche latin émérite de Jérusalem – Père Jamal Khader, doyen de la faculté des lettres de l'université de Bethléem – Père Rafiq Khoury, patriarcat latin de Jérusalem – Rev. Dr Mitri Raheb, Église évangélique luthérienne de Jérusalem – Rev. Naim Ateek, Église anglicane de Jérusalem, fondateur du mouvement œcuménique de théologie de la libération Sabeel – Rev. Dr Yohana Katanacho, doyen du collège biblique de l'université de Nazareth – Rev. Fadi Diab, Église épiscopaliennne anglicane de Jérusalem – Dr Jiries Khoury, président du Centre Al-Lika à Bethléem – Mme Cedar Duaybis, membre du bureau du Centre de Théologie de la Libération Sabeel – Mme Nora Kort, patriarcat grec orthodoxe de Jérusalem – Mme Lucy Thaljieh, Centre Wia'm (mouvement pour la promotion d'une société palestinienne démocratique et juste) – Mr Nidal Abu El Zuluf, YMCA (mouvement chrétien d'jeunes gens) de Beit Sahour – Mr Yusef Daher, patriarcat grec catholique (melkite) de Jérusalem – Mr Rifat Kassis, président, Défense des Enfants International.